

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Le Conseil d'Administration et moi-même vous présentons, ainsi qu'à vos proches, nos meilleurs vœux pour cette nouvelle année. Qu'elle vous apporte bonheur, santé, joie et satisfaction au sein de l'Association des Amis du Musée Maritime de La Rochelle.

En début d'année, il est de tradition de tirer quelques enseignements de l'année précédente et de s'ouvrir aux perspectives de l'année nouvelle.

En 2017, notre association s'est montrée très dynamique : 153 nouveaux adhérents, rythme d'activité soutenu, fréquentes réunions, dîners-conférences, sorties découvertes, participations aux manifestations, nouveaux ateliers, tous de très grande qualité. Nous avons aussi mis en évidence les enjeux et la dynamique de l'association en renforçant nos liens avec le Musée Maritime, en développant une politique de partenariat avec des entreprises et d'autres associations.

Je tiens à remercier tous les bénévoles qui se sont investis dans ces activités mais aussi je pense à ceux qui travaillent à la PPL, à l'entretien de **Joshua** et à la restauration de **Damien**. C'est grâce à ces efforts que l'AAMMLR est ce qu'elle est.

Nous disposons depuis le mois de mai d'un outil qui affiche le calendrier de navigation ; il sera complété en début de 2018 par un système de gestion des adhésions et de comptabilité plus performant. Notre Blog est de plus en plus consulté et nous rafraîchissons nos moyens de communication avec un nouveau site Internet opérationnel dans quelques semaines, une plaquette de présentation destinée à la recherche de financement auprès d'entreprises, de diaporamas sur notre vie associative et un coin lecture bien documenté sur l'histoire maritime. Nos cartes d'adhérent ont repris l'image du Musée Maritime. Nous étofferons l'exposition de la petite plaisance dans le hall et celle de **Damien** sur le **France 1**. En plus d'une participation habituelle aux manifestations nautiques de la Ville et du Port, nous y ferons naviguer nos bateaux de la petite plaisance plus souvent.

Je tiens à ce que l'association reste un lieu d'échanges dans une atmosphère conviviale et amicale et qu'elle s'impose de plus en plus comme un



En 2018, le Musée Maritime fête ses trente ans. Il avait ouvert le 19 juin 1988. De 1995 à 2004, le premier musée à terre (notre photo) aura attiré de nombreux visiteurs avant une fermeture de dix ans pour les installations dans la halle

interlocuteur reconnu et sollicité pour son dynamisme et ses compétences. Le programme des manifestations de 2018 est très dense et conforme à notre devise «la mémoire maritime en action». Vous le trouverez en ligne sur coursives.blogspot.fr

En renouvelant mes meilleurs vœux pour la nouvelle année et toute notre amitié au Musée Maritime que nous «chouchouterons» en 2018.

Marie Guélain

DATE À RETENIR
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE LE 24 MARS 2018
à l'Oratoire
PENSEZ À VOTRE RÉADHÉSION

INTERVIEW

RENÉ MURATORE DÉFEND LES INTÉRÊTS DU PORT DE COMMERCE DE LA ROCHELLE



René Muratore, en visite chez les Amis du Musée

René Muratore est président du conseil de développement du grand port maritime de La Rochelle et secrétaire général de l'Union Maritime, auprès de son président, **Philippe Joussemet**. Après une carrière dans le bois en Afrique, cinq ans d'armement maritime à la Secam, il a succédé à **Jean-Pierre Dupuy** à la tête de l'agence Bolloré de La Rochelle. Aujourd'hui à la retraite, il joue un rôle important sur le port.

L'Union Maritime représente 80 entreprises et 1 650 emplois. Tous les acteurs portuaires y sont présents. Le conseil de développement a pour rôle de donner son avis sur la politique tarifaire et le projet stratégique de la direction du port. Mais il est aussi une force de proposition à travers ses 4 collèges et ses commissions permanentes. Y sont représentés les opéra-

teurs portuaires, les représentants des salariés, les collectivités et des personnes qualifiées.

Nos commissions sont très actives. Elles portent sur la qualité, la sécurité et la relation client pour la première. La deuxième traite d'économie et de coût de passage portuaire, la troisième des infrastructures, de la logistique et de l'environnement. La quatrième aborde le développement durable des entreprises. Grâce à un dialogue permanent avec tous, nous arrivons à un fonctionnement efficace.

A l'Union Maritime, nous avons un groupe de travail, intitulé «cap sur l'économie portuaire» qui est un réseau des entreprises portuaires pour l'emploi. Nous approchons le monde éducatif, les lycées (Rompsay, Doriolle, maritime), l'Eigsi, Sup de Co et l'Université pour faire connaître les métiers portuaires. Une convention a été passée entre le Port, l'Union Maritime et Pôle Emploi. Nous organisons des visites du port pour les élèves (1 300 en 2017). Et nous entretenons une relation très forte avec la Ville.

Mon rôle est celui d'un facilitateur mais aussi d'un démineur à certains moments...

Propos recueillis par Yves Gaubert et Richard Lick

AVENTURE

HANS ET LA FILLE AUX YEUX D'OR

UN RÉCIT HISTORIQUE

La Hanse fut une confédération de villes marchandes principalement portuaires d'Europe du Nord qui se rassemblèrent autour de Lübeck, Brème et Hambourg. Du XI^e et jusqu'au XVII^e siècle, les marchands hanséatiques dominèrent le commerce entre le nord de la Baltique et la Manche avec des extensions vers Bergen et la Norvège et même jusqu'à La Rochelle

Textes et photos : **Alain Barrès**



La place de l'Hôtel de Ville à Lübeck est devenue le rendez-vous des promeneurs

L'assemblée des marchands qui se réunissait souvent à Lübeck dirigeait la Hanse avec le souci principal de faire prospérer le commerce ce qui n'excluait pas de fortes pressions politiques éventuellement militaires sur les souverains locaux. Certains ont pu voir dans la Hanse une préfiguration de l'Union Européenne.

L'Allemagne n'existait pas encore en tant qu'État unitaire et les villes du nord se gouvernaient très librement.

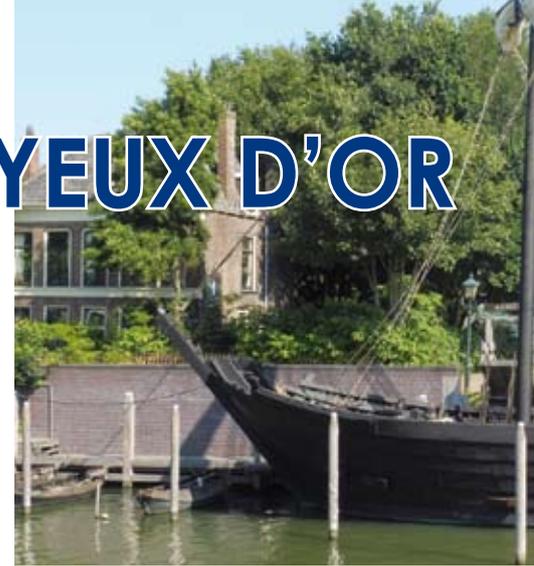
Au Danemark, en 1397, l'Union de Kalmar initiée par Marguerite Première avait rassemblé les trois royaumes scandinaves : Danemark, Norvège, Suède au profit de son neveu Eric de Poméranie qui régna de 1394 à 1442 sans pour autant faire cesser les guerres féodales ce qui provoqua l'intervention militaire de la Hanse (1425-1435). Les grands bourgeois unis dans la Ligue Hanséatique ne vivaient pas dans le monde des seigneurs mais dans celui des marchands et des navigateurs soucieux de préserver la paix, la liberté du commerce et de la circulation sur les mers et dans

les détroits. En vain. Le péage fut finalement imposé dans les détroits par les Danois entre 1429 et 1857.

En Méditerranée, à la même époque, Venise avait organisé une domination commerciale et maritime un peu comparable. Au XVI^e siècle Venise et la Hanse furent marginalisées par le développement du commerce avec l'Amérique et l'Orient.

LÜBECK, VILLE HANSÉATIQUE VERS 1400 AU PRINTEMPS

Hans était celui des gamins du port qui déclenchait la plus haute gerbe d'eau en plongeant de l'étrave des cogues (1). L'hiver quand le canal était gelé, il gagnait toujours le concours de «celui qui pisse le plus loin» ! Comme souvent, ce jour-là avec sa bande, il rôdait sur le port quand le capitaine Vladislav, un géant à la barbe blonde rattrapa sans ménagement le gamin par sa tignasse noire : «Dis-moi voyou ? La flotte va bientôt partir pour la Flandre, j'ai besoin de petits malins comme toi, veux-tu que je t'embarque ?» Ils étaient rares ceux qui osaient dire non à Vladislav ou simplement le contredire ! «**Bien sûr patron !**» répondit Hans en se grattant la tête, ses yeux rieurs tendus vers ceux du vieux marin (Insolente jeunesse qui a toujours pensé qu'on



La cogue de Kampen. Ville hollandaise aujourd'hui un grand port Hanséatique. Toutes les cogues se basent sur les plans extrapolés à partir d'une découverte en 1962

était déjà vieux à trente-cinq ans...) «**Quand est-ce qu'on part ?**» - «**Pas si vite, répondit Vladislav, d'abord au travail ! Et pour commencer tu vas aider à regréer le bateau, le bosco te dira quoi faire. Ensuite avec tes copains, il faudra charger les bois de Riga, les ballots de fourrure arrivés de Novgorod, les tonneaux de hareng, le stockfish de Bergen, les fûts de bière et mettre au sec les toiles de lin de Norvège.**»

Ce travail dura quelques jours et fin mars des pêcheurs de l'île de Fehmarn rapportèrent que les flottes de Warnemünd et de Stralsund avaient été vues en route vers le Sund. Il était temps de renoncer aux amusements des bords de quai. Hans aurait voulu que le temps passe plus vite et rêvait déjà des prochaines escales et des rencontres souriantes dont on pouvait avoir l'espérance.

DÉPART DE LÜBECK

Les Lübeckois fournissaient traditionnellement le gros de la flotte. Après avoir descendu la Trave, les bateaux se rassemblaient devant Travemünde. En effet, les riches marchands qui dirigeaient la ligue, soucieux de préserver leurs biens, exigeaient que les flottes partent en convois ce qui devait



La célèbre tour potence du port hanséatique de Gdansk



ourd'hui très éloignée de la mer, Kampen fut es ont bien sûr disparu. Les reconstructions le quelques épaves dont celle de Brème dé-

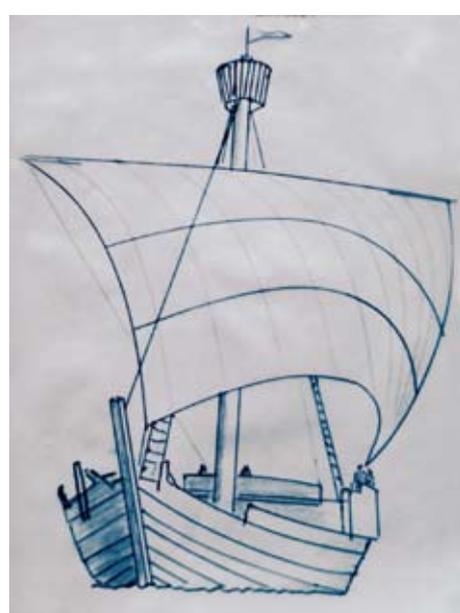
avoir pour effet de dissuader les pirates. Les cogues étaient des bateaux robustes et puissants relativement faciles à défendre par la hauteur de leur franc-bord, augmenté à la proue et à la poupe par des «châteaux» où les défenseurs se postaient car si les manœuvres d'intimidation ne suffisaient pas les combats se terminaient toujours par des abordages plus ou moins volontaires mais toujours brutaux. Tous les matelots, même s'ils n'étaient pas des soldats avaient au moins une lame affûtée pour se défendre. Quelques hourques, on en voyait de plus en plus, encore plus grandes que les cogues, se préparaient à prendre la tête de la flotte commandée par un «amiral» désigné par la Hanse. Pour l'instant *Vladislas* avait choisi de suivre le convoi. La veille du départ, conformément à la tradition, il réunit l'équipage sur le pont et du haut du gaillard, il annonça qu'on allait partir pour Damme en Flandre sans escale. Il s'exprimait en allemand avec un fort accent du nord, Il vérifia que tout le monde l'avait bien compris car *Hans* et la plus grande partie de la vingtaine d'hommes de l'équipage parlaient un dialecte wende (slave). Le pilote flamand qu'on embarquait pour l'arrivée prit le risque d'ajouter que le voyage pourrait s'allonger sur une ou deux lunaisons. Puis *Vladislas* annonça qu'on resterait au mouillage en attendant l'appareillage. Rassembler un équipage n'était pas facile,

Vladislas ne tenait pas à le voir se disperser ni embarquer le matin du départ amoché par une nuit dans les tavernes. Capitaine et aussi marchand, il s'impatientait d'être obligé d'attendre la flotte car le premier arrivé vendait aux meilleurs prix et il savait que certains capitaines avaient déjà pris la mer malgré l'interdiction de naviguer l'hiver que le conseil de la Hanse avait bien du mal à faire respecter.

Enfin arc-boutés sur les barres du cabestan situé en arrière du mât, les marins hissèrent la lourde vergue, la voile se déploya et la petite musique rythmée par le clapotis courant le long de la coque se fit entendre pour la grande joie de *Hans*. Avec le vent d'ouest et une seule bonnette la cogue avançait bien et gagnait un peu au vent. Les palans de bouline bien souqués et l'écoute bordée serrée, la grande voile carrée portait au mieux.

Le deuxième jour, Il faisait encore froid. Pour une première nuit en mer, *Hans* avait mal dormi rencogné sous le pont enroulé dans son gugel (sorte de capote à capuchon qui protégeait (mal) le marin de l'humidité). Une vieille odeur de pourriture montait des fonds, surtout quand le matelot de quart à la pompe négligeait un peu son travail. Il se demandait si en passant et repassant, un des marins n'avait pas fait exprès pendant la nuit de lui marcher dessus ? En arrivant sur le pont il fut soulagé de respirer un air plus pur. La pâle lumière de l'aube éclairait les étonnantes falaises blanches de l'île de Møn (Møns Klint). *Hans* sourit au soleil levant heureux d'être en mer sur ce bateau qui l'emportait vers une belle aventure, il en était sûr !

Pendant la distribution de la soupe au gruau qui tenait lieu de petit déjeuner, *Hans* reconnut le matelot piétineur qui semblait vouloir prendre sa place dans la file en jouant des épaules. Soudain, *Hans* le saisit par le col avec vigueur et le remit à sa place sans phrase et sans ménagement. *Vladislas* n'avait rien perdu de l'incident, il ne dit rien mais semblait satisfait. La Flotte pour l'instant relativement groupée poussait des moustaches d'écume qui brillaient au soleil. *Hans* dans l'exaltation des premiers jours s'émerveillait du spectacle. Il était à l'affût des consignes du bosco et se tenait à côté du patron prêt à réagir pour améliorer un réglage ou rendre un service. Il était impatient d'apprendre pour qu'on lui confie la barre du lourd navire. Le gouvernail d'étambot déjà très utilisé sur les cogues permettait de diriger avec précision



Cogue imaginée grand largeur (dessin AB)

mais dans la brise deux ou trois hommes bien coordonnés suffisaient à peine pour maîtriser les emardées du lourd bâtiment. Une cinquantaine de bateaux progressaient lentement, certains étaient déjà tombés sous le vent et allaient devoir virer. Dans la soirée une brume légère enveloppa la flotte et la cogue de *Vladislas* se retrouva seule sur la mer. Par chance le vent semblait stable et on voyait la lueur du soleil descendre vers l'horizon sur bâbord. Le Capitaine savait qu'il ne fallait pas s'approcher des abords de la pointe sableuse de l'île de Måkläppen. La côte basse où la végétation se limitait à quelques touffes d'herbe courbées par le vent était difficile à voir. Le clocher de Falsterbo un amer bien utile aux marins restait invisible. Il envoya *Hans* veiller en tête de mât. La présence de phoques qui le museau hors de l'eau regardaient le bateau s'approcher, la multitude d'oiseaux indiquait la proximité de la côte. *Vladislas* fit sonder et en effet le plomb de sonde suifé remonta vite chargé d'un sable gris et vaseux. Il était temps de virer ce qui fut vite fait. Par chance la clarté de la nuit permit de se rassurer et la lune de se guider. *Vladislas* avait choisi de longer la rive est du détroit de l'Øresund où le courant portait vers le nord. Il se fit apporter un seau pour puiser un peu d'eau : elle était très douce ce qui confirma qu'il était dans le jusant de la Baltique.

(À suivre)



Les entrepôts des marchands hanséates, restaurés dans le port de Stralsund

NOTE

La Cogue, une sorte de Liberty ship médiéval, fut l'outil de la domination hanséatique. Longue de 20 à 25 m, simple avec son fond plat, son bordé à clins mais déjà un gouvernail d'étambot, grée d'un seul mât avec une grande voile carrée héritée de la tradition viking, ce bateau avait l'avantage d'une belle capacité de charge marchande (de 100 jusqu'à 200 tonnes) et des performances honorables pour l'époque. Il en existe plusieurs répliques et sa silhouette a inspiré le sceau des Amis du Musée Maritime de La Rochelle !



Portrait d'Armand Hayet

HISTOIRE DE MARINS

LE CAPITAINE ARMAND HAYET

En vérité, pour *Chansons de bord*, Armand Hayet a dû réécrire en partie les chansons afin de ne pas choquer le grand public

par Jean-Charles Dreux

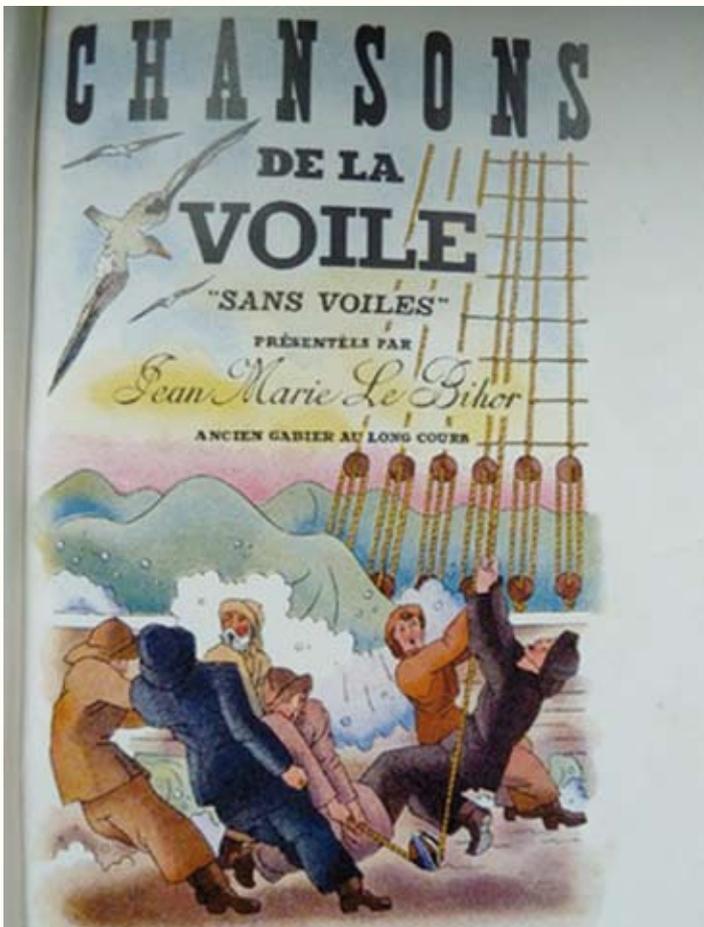
maître à bord du Dundee... à Jean-Marie Le Bihor, gabier d'artimon à bord du trois-mâts barque...».

Pour ce premier ouvrage de chansons quelque peu expurgées «je dois avouer que par respect pour la plus élémentaire bienséance, j'ai dû à mon grand regret, substituer bien des fois dans les textes présentés au lecteur, quelques termes plus doux aux paroles rugueuses et, pour être sincère, franchement

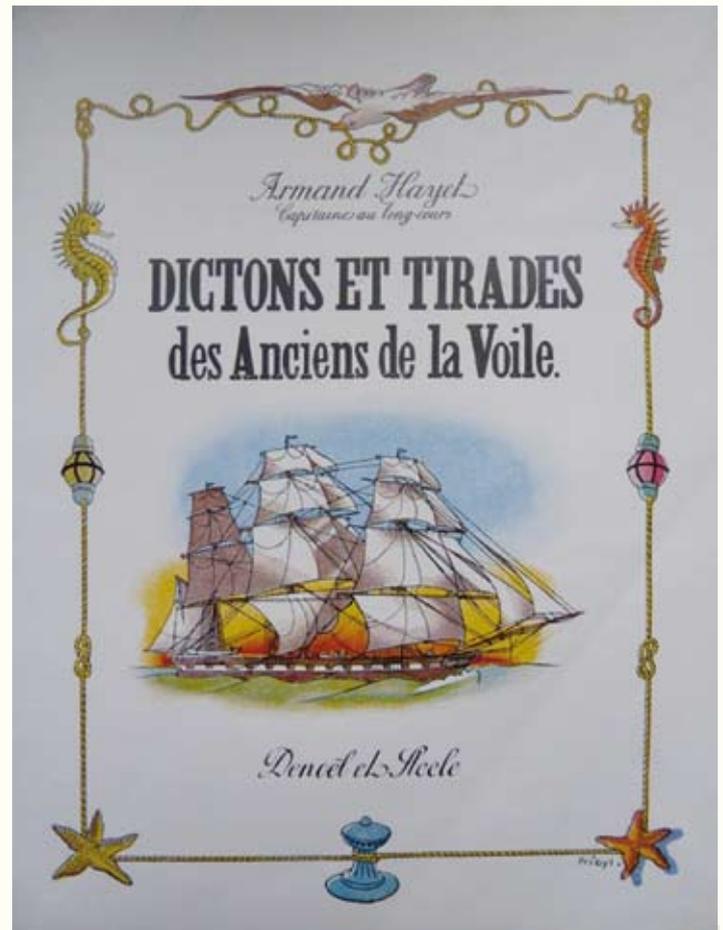
obscènes, qui sont l'ornement inévitable de toute chanson vraiment pure de Jean Matelot».

DICTONS ET TIRADES DES ANCIENS DE LA VOILE

CHANSONS DE LA VOILE «SANS VOILES»



Reproduction 1ère de couverture «Chansons de la voile sans voiles»



Reproduction 1ère de couverture
«Dictons et tirades des Anciens de la Voile»

Ne pouvant imaginer que les paroles originales soient irrémédiablement perdues, Armand Hayet publie en 1935 un ouvrage des chants non expurgés aux paroles plus authentiques, sous le pseudonyme de Jean-Marie Le Bihor, vraisemblablement illustré par Franck Pribyl, aux Éditions Denoël et Steele. Cet ouvrage grivois fut voué à l'Enfer de la Bibliothèque Nationale, et il avait été édité pour «La Société des Amis du gaillard d'avant», enseigne fictive des Éditions Denoël. Jean Marie Le Bihor, c'est sous ce nom qu'il correspondait avec son ami Paul Budker, comme l'explique Pierre Sizaire dans la préface de son livre «Le parler matelot». Paul Budker lui répondait sous le nom de Jean-Marie Nordet et leurs lettres, rédigées en pur «parler matelot» commençaient par : «Message de Jean-Marie Nordet, quartier-

Édité en 1934 par les Éditions Denoël et Steele, cet ouvrage illustré par Franz Pribyl, réunit de multiples et populaires dictons météorologiques et sentences de vie à bord, vérifiés par des siècles de bordée et de navigations, collectés au cours de ses voyages :

«Ciel pommelé, fille fardée ne sont jamais de longue durée».

Plus qu'une simple compilation, c'est une étude des croyances et superstitions qui permettaient aux marins de retenir leurs savoirs, à une époque sans instrumentation sophistiquée :

«Tue le goéland, méchant marin, bientôt tu te noieras et crabe te mangera».

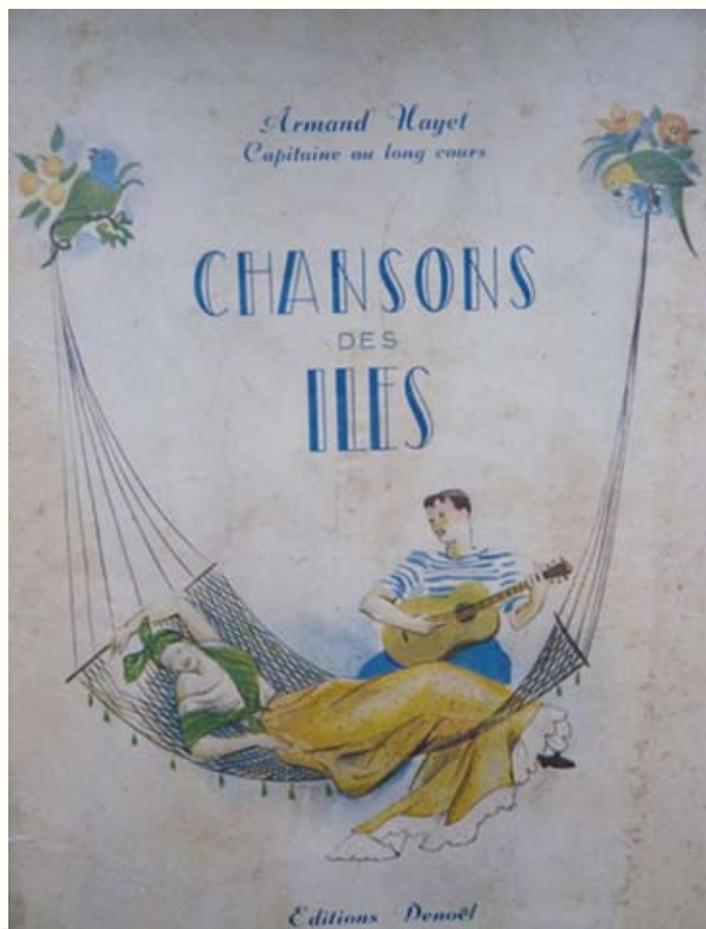
CHANSONS DES ÎLES

Les Chansons des îles, illustrées par Marianne Clouzot, paraissent aux Éditions Denoël en 1937. Il va sans dire que les chansons d'amour sont les préférées des joyeuses douces et, contrairement à ce que l'on pourrait supposer, ce sont celles qui pleurent la cruauté des abandons, qui disent les tristesses et les peines cruelles des cœurs épris, qu'elles chantent chaque jour en y mettant toute leur âme. Exemple : «Adieu foulard, adieu madras...»

AYET, ÉCRIVAIN COLLECTEUR (Deuxième partie)

Bien plus qu'un carnet de chansons, cet ouvrage, comme les autres, est émaillé des souvenirs que le Capitaine gardait de ses escales aux îles : Antilles, La Réunion, et Tahiti.

US ET COUTUMES À BORD DES LONG-COURRIERS



Reproduction 1ère de couverture «Chansons des îles»

Son dernier ouvrage paraît en 1953 aux Éditions Denoël (réédition 1993). Il décrit les nombreuses coutumes en usage sur les voiliers, avec précision, humour, nostalgie, et émotion. Exemple : **«Capitaine, Le Tellec est mort pendant le quart de minuit, entre deux et trois heures»**.

Le matelot s'était éteint en effet par un beau soir des tropiques, quand nous relevâmes l'île de Sainte-Hélène par notre travers...

À la mort d'un matelot il était procédé par le Capitaine ou un officier et deux matelots à l'inventaire détaillé des hardes et «autres» du défunt. Le matin de son immersion, le corps était «cousu» dans un sac, de la toile à voile usagée, n'était-elle pas pour le gabier qui l'avait si souvent carguée, ferlée, étreinte dans ses bras, entourée de ses soins, le plus enviable des linceuls ? C'était le plus ancien des matelots voiliers qui cousait son camarade... arrétant «au cœur» sa couture avec deux demi-clefs finales. On déposait le corps sur un panneau de bois et on le lestait... Le mousse ému, balbutiait les paroles éternelles tandis que le timonier faisait tinter la cloche de dunette à petits coups espacés : l'humble glas du large. La planche était doucement inclinée. Et le corps glissait à la mer, debout.

À propos des chants de distraction du gaillard d'avant : évidemment, quand le monde chante, il ne groume pas, il «n'en raconte pas». C'est qu'il est content de son bateau et de son capitaine.

Le 1er janvier 1968 Armand Hayet, âgé de 84 ans, met les voiles vers l'autre rive.

DISCOGRAPHIE

Certaines des Chansons de Bord ont été interprétées par des chanteuses comme Yvonne Georges, Lys Gauty, Damia ou Germaine Monteiro, parfois, hélas, sans citer l'auteur.

Les Éditions Pathé ont publié en 1950 le seul microsillon reprenant le répertoire qu'avait recueilli Armand Hayet : il est chanté par Marcel Nobla et sa bordée, et enregistré sous la direction du capitaine qui en annonce lui-même les titres.

Certains aventuriers plagiaires, un peu faussaires, un peu voleurs, comme Henri de Monfreid ou Marc Ogeret, enregistreront dans les années 70 les chansons tirées des ouvrages du capitaine, en oubliant à leur tour de citer leurs sources.

Et n'oublions pas «Anthologie de la mer» / vol. 13-Chansons de bord, du Chasse Marée, consacré aux chansons recueillies par le capitaine.

Remarquons également que les nombreuses encyclopédies, dictionnaires, et almanachs de dictons et proverbes «de la marine ancienne» parus après les ouvrages du capitaine, négligent souvent l'origine de leurs sources.

SOURCES ET CITATIONS

«Chansons de bord», «Chansons de la Voile sans Voiles», «Us et coutumes à bord des long-courriers», «Dictons et tirades des anciens de la voile», «Chansons des îles», Armand Hayet-Wikipédia, Chasse Marée n° 121-Michel Collet, et surtout, le site consacré au capitaine, à consulter impérativement : <http://armand-hayet.webnode.fr/> pour les anecdotes, illustrations des ouvrages, articles de presse, et histoires du capitaine.

Remerciements à Claire Aimé, la petite-fille du capitaine, auteur du site remarquablement et affectueusement documenté, consacré à son grand-père, pour sa confiance, ses conseils et ses encouragements. Nota : il est relativement facile de se procurer d'occasion les ouvrages d'Armand Hayet dans leur édition d'origine ou leurs rééditions.



Reproduction 1ère de couverture
«Us et coutumes à bord des long-courriers»

LES ACTIVITÉS DES AMIS

ATELIER CARNET DE VOYAGES

ANIMÉ PAR JOËL SELO



L'habitude est désormais prise : la décoration de l'entrée du Carré des Amis sera assurée par cet atelier et deux fois par an leurs réalisations couvriront les murs.

Françoise Servagent

Travaux des membres de l'atelier exposés au Carré des Amis

ÉMISSIONS SUR RCF 95,5

Yves Gaubert, **Larguez les amarres**, sur le patrimoine maritime et les associations qui le défendent, diffusé à 11 h et 9 h 30 le samedi suivant, les 8 février, 8 mars, 5 avril, 3 mai, 31 mai et 28 juin.

Jean-Charles Dreux : **Les filles du bord de mer** traitant de la vie de femmes exerçant un métier en rapport avec la mer :

1er février 11 h et samedi 3 à 9 h 30, 1er mars 11 h et le 3 à 9 h 30, le 29 mars à 11 h et le 31 à 9 h 30, le 26 avril à 11 h et le 28 à 9 h 30. Ces émissions peuvent être écoutées en podcast.



RETROUVONS-NOUS

LA ROCHELLE / 95.5
ROYAN / 88.0
SAINTES / 90.5
ST-JEAN-D'ANGÉLY / 88.1

CUISINE DES FLIBUSTIERS



Les joyeux flibustiers se préparent à cuisiner

Une orientation moins classique de la cuisine du bord de mer voit le jour sous la houlette de *Jean-Charles Dreux*. L'auteur du livre de la cuisine des Flibustiers *Mélanie Le Bris* a remis au goût du jour d'anciennes recettes qu'elle a adaptées aux produits de nos latitudes.

Françoise Servagent

ATELIERS CHANTS ET MUSIQUES DE LA MER



Les Z'Amis se sont produits à la Coursive le 17 septembre

La rentrée de la session 2017/2018 a démarré en septembre par cinq prestations à suivre, en public : 16 et 17 septembre au Musée Maritime (journées du Patrimoine), 17 septembre à la Coursive pour la clôture du festival de la fiction TV, 23 septembre (festival de chants marins, la Godaille) et le 30 septembre pour le départ de la mini-transat.

Actuellement ces ateliers répètent dans la joie et la bonne humeur préparant d'autres manifestations publiques.

Françoise Servagent

PREMIER DÉFI MATELOTAGE



Le 31 janvier, le premier «Défi matelotage» se déroulera à l'auditorium (hall de la petite plaisance) de 17 h jusqu'à l'heure de mise en cale sèche du baril de punch !

Le but essentiel de cette première rencontre est de se retrouver autour d'une activité ludique qui se clôturera par un apéro des îles. Punch façon *Fred* et ses amuse-bouches. Que vous soyez expert ou novice venez partager vos connaissances.

Participation : 5 euros par personne.
Inscription au carré avant le 26 janvier.

ATELIER SORTIES ET VOYAGES

2017 a vu la renaissance de l'Atelier Sorties des Amis, et ses quatre premières offres, le 28 avril, visite du navire de la Marine Nationale, le Tigre, le 13 juin, balade découverte sur l'île d'Aix, le 15 septembre, balade découverte de Saint-Martin de Ré, le 5 décembre, visite de l'ANAMAN à Rochefort.

Chacune regroupant de 20 à 54 participants attentifs, joviaux et finalement conquis. Pour 2018, notre équipe vous propose un voyage exceptionnel au cœur du Finistère, empli de visites et d'échanges avec ses acteurs, du 22 au 26 mai.

Gérard Jacob, Frédéric Blondeau

DÎNERS-CONFÉRENCES AU MERCURE

À noter les prochaines dates sur vos agendas : 26 janvier *Gérard Blier* sur les Grandes batailles navales dans les Pertuis, 2 mars, le conférencier prévu est *Bernard Nivelte*, architecte naval. Il doit confirmer son accord en janvier. Le 13 avril, *Vincent Guigueno* interviendra sur les phares.

Conférence en après-midi à l'auditorium du Musée Maritime

Le 8 février, *Bertrand Chéret* évoquera le thème des voiliers et des fluides. Et en avril, *Jean-Charles Dreux* responsable des Ateliers de chants et de musique reprendra la conférence du 15 décembre sur l'histoire des chants marins, leur signification au temps de la marine à voile et encore après. En soirée, toujours en avril, *Joël Selo* abordera la restauration du **Damien**.

Catherine Merlet

SUIVEZ-NOUS ET RÉAGISSEZ
EN CONSULTANT NOTRE BLOG
coursives.blogspot.fr

PETITE PLAISANCE



Bravo les amis ! Nous offrons notre temps et notre talent pour protéger de l'oubli et des injures du temps notre collection de petits bateaux, ceux qui ont donné joie et bonheur aux inventeurs de la plaisance moderne. Nous avons déposé un dossier pour l'inscription puis le classement de notre collection au titre des Monuments historiques. Comme vous le savez nous avons bon espoir !

Et ce n'est pas tout ! En juin nous allons sortir toute la flottille pour la photographe officiellement pour la DRAC et la revue Arcades qui prépare un numéro spécial, il faudra être prêt !

Les 25 et 26 août, nous hisserons les voiles pour une grande régate historique et une parade dans le Vieux port avec d'autres passionnés de Nantes, Paris, Angers et Annecy. Une belle fête en perspective !

Alain Barrès

VOILIER DAMIEN

Où en es-tu depuis le Grand Pavois 2017 ?

Le Grand Pavois a permis aux adhérents, Rochelais et autres, d'apprécier l'avancement de la restauration et d'admirer le mobilier d'origine nettoyé et remonté par *Joël Selo* et *Dominique Cherbonnier*, nous les en remercions ainsi que tous les partenaires qui nous accompagnent depuis le début de cette aventure et continuent à nous témoigner leur confiance, leurs encouragements et leurs dons.



M. Louis Tercinier remet le don de la Fondation du Crédit Agricole à Marie Guélain

La Fondation du Crédit Agricole de Charente-Maritime/Deux-Sèvres nous a remis récemment un don de 15 000 euros et nous la remercions vivement. Ce don permet de poursuivre les travaux planifiés jusqu'en juillet 2018. Il est alors envisageable de prévoir la mise à l'eau de **Damien** pour l'automne prochain. Notre recherche de financement se poursuit pour assurer non seulement la fin des travaux mais aussi pour définir avec nos partenaires le futur projet d'aventure.

De nouveaux contacts ont été pris au Salon Nautic de Paris et la visite aux stands de nos donateurs a été fort appréciée. Nous avons tous hâte de retrouver **Damien** naviguant avec **Joshua**.

Marie Guélain

RENCONTRE ENTRE DEUX MONUMENTS DE L'HISTOIRE DE LA VOILE FRANÇAISE



Pascal Pelloin, Jean Randy à la barre et Joël Le Laïc, nos vaillants marins

Joshua a été sollicité pour venir aux Sables-d'Olonne en novembre dernier, ceci pour deux raisons.

Répondre à la demande de *Jean-Marc Arthot* photographe officiel de *Jean-Luc Van Den Heede*, et celle de AMP Interactive (Société de production vidéo), qui travaille pour l'agglomération des Sables.

Le fond de ces démarches est de promouvoir la course Golden Globe Race dont le départ sera donné aux Sables le 1er juillet 2018.

Joshua a aussi embarqué *Bernard Rubinstein*, co-fondateur de la revue Voile Magazine. Dans un prochain numéro de cette revue un article relatera ces séquences de prises de vues photos et vidéos. En attendant, vous pouvez visionner le film publicitaire sur :

<https://coursives.blogspot.fr/2017/12/50-ans-plus-tard-le-retour-de-la-golden.htm>

La rencontre avec ces différents acteurs a été un moment riche et convivial. **Joshua** y avait toute sa place en tant que vestige du passé, mais toujours actif.

Pascal Pelloin

2018 : LES 30 ANS DU MUSÉE MARITIME

Le musée ouvrira à son habitude le 1er avril 2018. Il est difficile de préciser fin décembre le programme du musée puisque son budget ne sera voté qu'en février. Mais, en tout cas, ce programme 2018 sera sous le signe des 30 ans du Musée Maritime.

Le patrimoine maritime sera à l'honneur avec :

Le baptême de la restauration de la vedette pour officier amiral Duperré, classée en décembre 2012. Entièrement restaurée, elle sera l'ambassadrice de la ville de La Rochelle et de son musée maritime pour les manifestations nautiques.

Participation de Joshua aux fêtes de lancement du Golden Globe Race 2018.

Déplacement du Saint Gilles pour son carénage, une sortie en mer qui a lieu tous les 10 ans, un événement à ne rater sous aucun prétexte.

Fin de la restauration et réouverture à la visite de la passerelle de l'Angoumois grâce au travail des bénévoles de l'association pour la sauvegarde de l'Angoumois.

Expositions :

La Rochelle... née de la mer... Succès de l'exposition.

La Delmas prolongation au vu du succès de l'exposition.

Nouvelle expo météo sur le France 1.

De nouvelles animations, de nouveaux jeux, des rencontres, des surprises... le MMLR, bien plus qu'un musée ?

Nathalie Fiquet,
directrice du Musée Maritime de La Rochelle

HISTOIRE DU MUSÉE MARITIME

LE PROJET DE L'ÉQUIPE ARCHIPEL-CORDERIE ROYALE

La première installation à terre du musée maritime a duré de 1995 à 2005. Ce premier musée fait avec des moyens relativement réduits devait être remplacé par un projet beaucoup plus ambitieux (Troisième partie)

par Yves Gaubert

La municipalité n'a pas attendu «la rupture d'un point d'ancrage d'une poutre» pour commencer la réflexion. Fin 2002, une équipe est constituée pour travailler au nouveau projet, sur un espace de 6 850 m². La mairie lance un concours d'architectes pour la rénovation du bâtiment. Après avoir hésité entre *Christian Menu* (fils de *Jean-Claude Menu*, ancien armateur rochelais à la pêche) et le cabinet *Archipel d'Eric Cordier*, c'est finalement ce dernier qui est retenu. Le bâtiment était dans un état catastrophique, raconte *Eric Cordier*. «*Pour moi, c'était très intéressant parce que j'avais déjà conçu l'architecture de l'Aquarium et celle du centre des congrès. Le musée était dans la continuité de ce travail. Nous avons dû consolider l'ensemble de la structure qui avait souffert de quarante ans d'humidité salée. Nous avons repris les poteaux, les voûtes, les verrières, installé des tirants pour tenir les façades. De plus le sol était pourri. Ce fut une étape très complexe.*» Les travaux ont commencé début 2005 après la fermeture annuelle du musée à l'automne 2004. Tout l'intérieur a été cassé et vidé pour répondre aux ambitions du projet muséal. Pour continuer son activité le musée s'est redéployé sur les bateaux et en particulier le **France I** qui a repris son ancienne place quai Sénac de Meilhan. L'administration du musée s'est installée dans des préfabriqués près du slipway. Mais si les infrastructures étaient confiées à *Eric Cordier*, la partie muséographie a été mise entre les mains de l'équipe de la Corderie Royale, centre international de la mer de Rochefort. *Emmanuel de Fontainieu*, son directeur, a mis une équipe de 4 à 5 personnes sur le projet, a choisi l'architecte-scénographe *Philippe Délis* et fait appel à des intervenants extérieurs, historiens, érudits, scientifiques, et en particulier *Gilbert Maurel*, membre de la toute première équipe qui a mis en place le musée en 1988.



La façade du musée telle qu'elle a été conçue par Eric Cordier et telle qu'elle est encore aujourd'hui (2009)

Dans ce montage, le centre de la mer est assistant au maître d'ouvrage qui est la ville et le cabinet de *Philippe Délis* est maître d'œuvre pour la scénographie et la muséographie.

Trois pôles étaient prévus, un pôle océan dans l'encan, un pôle vie à bord avec les navires du musée confié à *Patrick Schnepf* et un pôle entretien des navires avec le slipway. Le concept général était «La Rochelle raconte l'océan». L'exposition permanente devait occuper la travée centrale de l'encan, celle qui, aujourd'hui, a été transformée en studio de cinéma. «*La visite commençait par une mezzanine, raconte Emmanuel de Fontainieu. Elle était une reconstitution de l'encan avec les objets collectés par le musée, tables de tri, caisses d'expédition, treuil de*



La grande salle qui devait accueillir l'exposition permanente du musée maritime et transformée aujourd'hui en studio de cinéma (2009)

quai, balances, etc. Elle permettait aussi d'avoir une vue d'ensemble sur le reste de l'exposition. Les visiteurs descendaient ensuite un escalier pour découvrir les trois mouvements que nous avons conçus.

Le premier mouvement devait évoquer la quête des connaissances avec 4 routes : La Rochelle et la mer, la mécanique de l'air et de l'eau, la navigation, les pêches atlantiques. La première racontait l'histoire de La Rochelle, la deuxième expliquait les phénomènes généraux de la dynamique de l'océan, la troisième l'histoire de la conquête de l'océan et la quatrième donnait la parole aux acteurs de la pêche contemporaine.

Le deuxième mouvement était basé sur la sensation avec une projection d'images de l'océan dans tous ses états, une immersion sensorielle. Le troisième mouvement posait des questionnements sur l'avenir : climat, météo, niveau de la mer, nouvelles routes maritimes, pêche, etc. Le travail était très avancé quand la mairie a décidé d'abandonner le projet...

Pourquoi ? C'est ce que nous essaierons d'expliquer dans le prochain numéro.

Photos : Musée maritime



Après rénovation du bâtiment de l'encan, le musée maritime s'est installé dans les bateaux quai Sénac de Meilhan tandis que ses bureaux sont dans le bâtiment situé à l'est de l'encan (2009)

ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE MARITIME DE LA ROCHELLE

Musée maritime Encan Ouest - BP 43008 F-17030 La Rochelle cedex 1 - Tél.: 05 46 27 20 47 - Email: ammlr@orange.fr - Site: <http://www.aammlr.com>

Directeur de la publication : Marie Guélain - Rédacteur en chef : Yves Gaubert - Comité de rédaction : Alain Barrès, Jocelyne Launay, Richard Lick - Conception graphique : Jacques Launay

Tirage : 1 500 exemplaires - Achevé d'imprimer sur les presses de l'Imprimerie Rochelaise - Dépôt légal n° 2215 - 1er trimestre 2018